



Hypothèses

**Enjeux des
espaces muséaux :
émancipation
et intervention**

11 avr. 2018

Le musée revisité et réinterprété : l'artiste contemporain dans les collections

Escarpins géants installés au Château de Versailles, nus vivants exposés en vitrine au Museum Boijmans Van Beuningen de Rotterdam ou réserve littéralement présentée sur les murs d'une galerie universitaire montréalaise, les artistes vivants envahissent, depuis les cinquante dernières années, les collections des musées des beaux-arts, d'histoire, d'anthropologie et de sciences naturelles. Dès la fin des années 1980 et le début des années 1990, des artistes, dont Fred Wilson, Mark Dion et Andrea Fraser, s'intéressent à l'histoire des musées et à leur fonctionnement, remettant en question leurs pratiques institutionnelles. Les musées deviennent rapidement les instigateurs d'événements artistiques offrant à des artistes ou à des invités du monde de l'art des cartes blanches pour revisiter leurs collections.

L'artiste contemporain semble avoir pris d'assaut le musée, non seulement en tant que sujet d'exposition, mais en incarnant et en apportant un nouvel éclairage sur l'une de ses fonctions fondamentales : les collections et leur mise en valeur. Cette communication présentera les origines de ce qui est devenu un véritable phénomène, soit l'intervention d'artiste contemporain dans les collections muséales, et son évolution jusqu'à aujourd'hui. Quels sont les premiers musées ayant invité des artistes dans leur collection ? Qu'est devenu ce phénomène au cours des dernières décennies ?

Marilie Labonté est titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'art de l'Université Laval et d'une maîtrise en muséologie de l'Université du Québec à Montréal. Au cours de sa maîtrise, elle s'est intéressée à la création et l'exposition d'œuvres contemporaines en lien et en dialogue avec les collections historiques d'institutions muséales. Elle poursuit des études doctorales en muséologie, médiation et patrimoine à l'UQAM, et elle participe au groupe de recherche CIÉCO : Collections et impératif événementiel. Ses recherches s'orientent sur la présence accrue de l'art contemporain à l'intérieur des musées. Commissaire et chercheuse indépendante, elle a travaillé à l'élaboration de différents projets, tels que deux expositions (*Il était une fois... 275 ans d'histoire*, Musée Marius-Barbeau (6 octobre 2012 au 22 avril 2013) ; *Ruralité en noir et blanc*, Moulin La Lorraine centre d'art (21 septembre au 15 décembre 2013)) et la rédaction de divers documents auprès de musées, de centres d'exposition et d'artistes.



Adad Hannah, *Mirroring the Musée*, MNBAQ, 2008, Québec.



Exposition permanente du Musée d'art des peuples d'Orient. 1930. Moscou.

Socialisme et femmes : programme émancipateur dans les musées soviétiques pendant les années 1920 et 1930

Dans le but de démocratiser la culture après la révolution russe de 1917, les muséologues et activistes culturelles ont travaillé sur la sociologie de l'art basée sur des récits anticoloniaux, féministes et anti-élitistes. Les résultats de leurs activités furent incorporés à la pratique muséale dès les années 1920. Après la révolution et en lien avec le besoin des muséologues d'interagir, de former et d'étudier, de plus en plus de visiteurs de musées sont des groupes jusque-là défavorisés, comme les femmes, les enfants et les paysans, etc. Lors de cette conférence, je mettrai en valeur un programme émancipateur développé dans les musées soviétiques durant les années 1920 et 1930.

Premièrement, je me pencherai sur les théories féministes de la muséologie et de la critique de l'art socialiste qui légitimaient l'introduction des femmes artistes dans les expositions des musées des beaux-arts autrefois patriarcales. Deuxièmement, j'apporterai des notions sur les nouveaux paradigmes d'exposition qui visaient à créer un espace muséal accessible et attractif pour les femmes. Enfin, je discuterai des tentatives de création d'une politique culturelle égalitaire et émancipatrice, qui peuvent avoir une valeur propre, historique et heuristique pour les pratiques d'aujourd'hui.

Maria Silina, PhD, est une spécialiste en art soviétique et professeure associée à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages académiques sur l'histoire de l'art. Récemment, elle a fait paraître l'article intitulé « La muséologie soviétique de l'entre-deux-guerres » dans la revue *Culture & Musées 28* (2017), elle donna aussi des conférences à l'UQAM, au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) etc. sur l'histoire de l'art de l'avant-garde. Elle travaille en ce moment à la rédaction d'un manuscrit « New Art Theory on Display : Formalism, Marxism, and Experimental Aesthetics in Soviet Museums of the 1920s and the 1930s » sous le soutien du Centre for Experimental Museology (Moscou).

Présidence de séance | Chair : Johanne Sloan

Johanne Sloan is a professor of Art History at Concordia University, whose recent research has focused on the artist/filmmaker Joyce Wieland, the visual culture of Expo 67, and the idea of "urban art histories." She is co-editor, with her colleague Martha Langford, of a forthcoming book on Montreal and photography.

Toutes les conférences Hypothèses ont lieu
à 17h au Salon du Musée des beaux-arts
de Montréal, et seront suivies d'un cocktail

➤ Pavillon J.-N. Desmarais, Niveau 2
1380, rue Sherbrooke Ouest

All Hypothèses conferences are scheduled
at 5pm at the Montreal Museum of Fine Arts
Lounge and are followed by a cocktail

➤ J.-N. Desmarais Pavilion, Level 2
1380 Sherbrooke Street West

Pour plus d'information | For more information
conferences-hypotheses.org

